

DIOGENE DE SINOPE, LA *REALISATION* DU REVE¹ PROPOSITION D'UN JEU TRANSDISCIPLINAIRE



REMY BASTIDE

« Là les femmes sauvages suivantes de Dionysos vivaient dans un autre monde d'harmonie parfaite retrouvée entre tous les êtres vivants, hommes et bêtes mêlés ensemble, animaux sauvages, prédateurs, carnassiers réconciliés avec leur proies, les côtoyant, tous s'égayant d'un même cœur, frontières abolies, dans l'amitié et la paix.
La terre elle-même se mettait à l'unisson.
L'âge d'Or revenu. »¹

LE REVE

Quel est ce rêve de Diogène de Sinope ?

Le rêve de Diogène, l'homme sauvage ?

C'est un vagabondage entre la cité des hommes et le jardin perdu de l'âge d'or ;

*Un vagabondage retracé par une image, une sorte de carte.*²

En chemin, Diogène se réconcilie avec Prométhée.

Diogène réconcilié avec Prométhée ?

Quelles sont donc vos sources ?

Des sources non écrites, des échanges en rêve avec Diogène.

*Echanges que l'on pourrait considérer comme singuliers s'il n'existait un précédent connu : les échanges de Jung avec Philémon.*³

¹ Lire en avant- propos : INTRODUCTION AU REVE DE DIOGENE DE SINOPE, Plastir n°12

² Voir fiche F1, p.16

³ Voir fiche H, p.20

Pour vous suivre, vos travaux s'apparentent plus à ceux d'un « ymagier » qu'à ceux d'un artiste auteur, est-ce bien le cas ?

Oui assurément, ces travaux ne relèvent pas de l'invention individuelle ni de la fantaisie créatrice, mais bien de la transmission et de la mémoire.

C'est d'ailleurs ce qui est affirmé par l'attribution de cette œuvre à un auteur imaginaire.

En ce sens, l'œuvre est libre de droits.

LA PROPOSITION :

Quelle est votre proposition ?

Utiliser le rêve comme espace scénique.

Le drame joué : Le conflit, la réconciliation, l'amitié de Diogène et de Prométhée.

Plus concrètement ?

Pour le drame joué ?

Le conflit du mouvement Colibri avec la multinationale Monsanto comme exemple du conflit de Diogène et de Prométhée.

Et pour l'espace scénique ?

Le rêve est reconstitué par une installation⁴ de 80 m de long par 30 m de large formée de huit tableaux. Une installation nommée La Table de l'Homme. Utiliser le rêve comme espace scénique c'est tout simplement utiliser les 2400m² de l'installation comme espace de jeu et les huit tableaux comme trame poétique.

Revenons au drame joué, si le conflit est nommé, quand est-il de la réconciliation, de l'amitié de Diogène et de Prométhée ; l'interprétation de ce développement du rêve sera-t-il le fruit de la fantaisie créatrice : une utopie ?

Le fruit du dialogue « de nouveaux hommes de science face à la poésie du monde »ⁱⁱ avant tout. Le fruit d'un jeu transdisciplinaire.

La distinction entre pluridisciplinarité, interdisciplinarité et transdisciplinarité ne va pas de soi⁵. Vous posez ce jeu comme transdisciplinaire, pour quelles raisons ?

Pour ces mots du préambule de la charte de transdisciplinarité : « Considérant que la vie est lourdement menacée par une technoscience triomphante, n'obéissant qu'à la logique effrayante de l'efficacité pour l'efficacité ». C'est bien là l'enjeu du conflit de Diogène et de Prométhée.

Pour cette volonté de dialogue et de réconciliation entre savoir scientifique et connaissance poétique, condition préalable à la résolution de ce conflit.

⁴ Voir fiches F1, F2 et F3, p.16 à 18 (Une maquette à l'échelle 1/10 peut être présentée.)

⁵ Sources icra-edu.org et ciret-transdisciplinarity.org

LA MISE EN ŒUVRE :

Au final, que sera-t-il proposé au public ?

Trois lectures du rêve de Diogène, l'homme sauvage :

Une lecture horizontale, où il est proposé de se promener librement dans le rêve.

Une lecture transversale, où il est proposé des représentations, accessibles à tout public, du drame de Diogène et de Prométhée.

Une lecture verticale, où il est proposé de prendre du recul, par une ascension en ballon par exemple, et découvrir une image de l'Homme « tout entier ».

Comment envisagez-vous la mise en œuvre de ce projet ?

Il s'agit de faire en sorte que sa réalisation reste un possible à terme.

Pour cela, tous les fragments du rêve doivent être finalisés, ce qui n'est pas le cas pour nombre d'entre eux à ce jour ⁶ : En les réalisant à l'échelle 1/10, je me suis surtout attaché à l'architecture, au rythme géométrique et à définir les dimensions relatives. En les réalisant à l'échelle 1/2, je vais pouvoir véritablement nommer les figures. Cela fait, ces modèles pourront être portés - à terme - à l'échelle 1 via un outil numérique.

Et pour les travaux d'écriture et de mise en scène du drame de Diogène et de Prométhée ?

Tout d'abord amorcer le jeu.

L'objectif de l'amorce du jeu est de rassembler la matière pour l'écriture.

Cet appel à contribution est ouvert.

Dans le cadre du jeu, toutes les contributions sont libres de droits.

Comment contribuer ?

En tout premier lieu en posant des questions, en émettant des réserves tout en suggérant des approches.

Puis, en proposant des sujets scientifiques ou philosophiques, des récits de rêves, des contes, des mythes ou légendes, des récits d'expériences vécues, des rapports d'activités d'entreprises innovantes ou d'actions d'associations ou fondations susceptibles de développer ou mettre en perspective le conflit, la réconciliation puis l'amitié de Diogène et de Prométhée.

Les propositions sous forme de résumé sont à transmettre à la rédaction de PLASTIR.

Pour terminer, une interprétation, une lecture méthodique du rêve est-elle disponible ?

Non.

Je vous propose cependant, ci-après, un certain nombre de fiches destinées à apporter des éclairages, des mises en perspective, qu'il convient de croiser en se rendant à l'exigence Dionysiaque de voir toujours plus que le symbole :

«Dionysos n'est-il pas un grand faussaire, le plus grand « en vérité », le Cosmopolite ?

L'Art n'est-il pas la plus haute puissance du faux ?

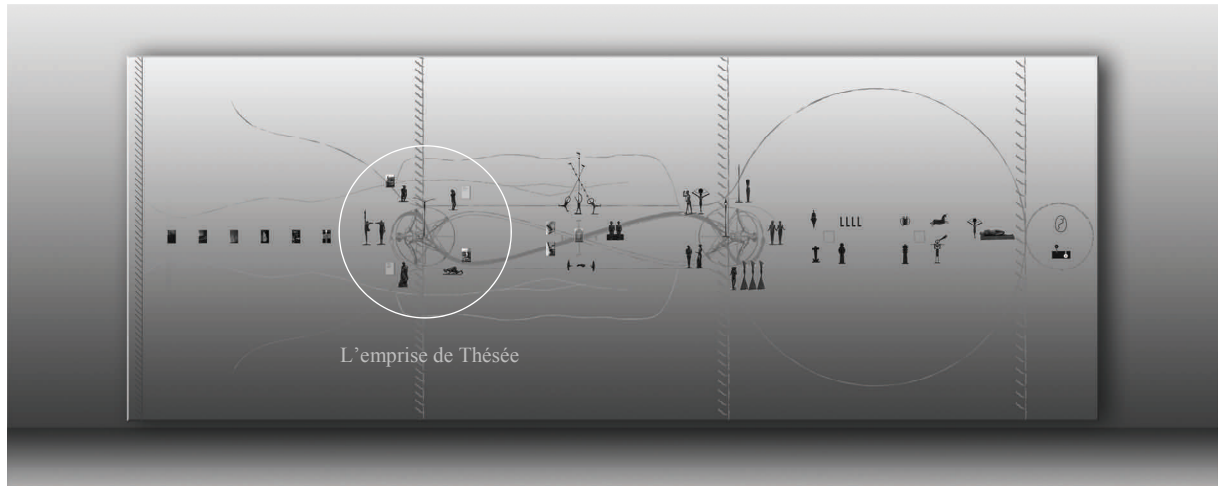
Entre le haut et le bas, d'un coté à l'autre, il y a une distance considérable,

Une distance qui doit être affirmée.»⁷

⁶ Voir Inventaire p. 21

⁷ iii

UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHES A : LA VIE D'ARIANE, DE THESEE A DIONYSOS COMME EXEMPLE.ⁱⁱⁱ



FICHE A1 – L'EMPRISE DE THESEE

Tant qu'Ariane aime Thésée, elle participe à cette entreprise de nier la vie. Sous ses fausses apparences d'affirmation, Thésée est la puissance de nier, l'esprit de négation. Ariane est l'Anima, l'Ame, mais l'âme réactive ou la force du ressentiment.

Thésée croit qu'affirmer, c'est porter, assumer, supporter une épreuve, prendre en charge un fardeau. Il prétend explorer le labyrinthe ou la forêt de la connaissance.

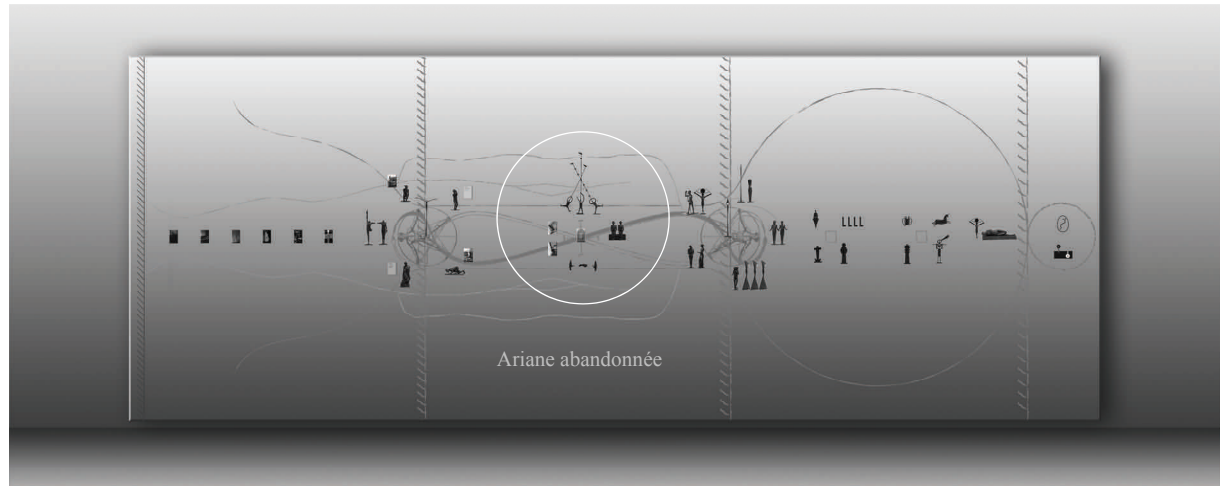
On sait que chez Nietzsche, la théorie de l'homme supérieur est une critique qui se propose de dénoncer la mystification la plus profonde ou la plus dangereuse de l'humanisme. L'homme supérieur prétend porter l'humanité jusqu'à la perfection, jusqu'à l'achèvement. Il prétend récupérer toutes les propriétés de l'homme, surmonter les aliénations, réaliser l'homme total.

Mais la connaissance est seulement le déguisement de la moralité ; le fil dans le labyrinthe est le fil moral. La morale à son tour est un labyrinthe : déguisement de l'idéal ascétique et religieux. De l'idéal ascétique à l'idéal moral, de l'idéal moral à l'idéal de connaissance :

C'est toujours la même entreprise qui se poursuit, celle de tuer le taureau.

C'est à dire de nier la vie, de l'écraser sous un poids, de la réduire à ses formes réactives.

UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHES A : LA VIE D'ARIANE, DE THESEE A DIONYSOS, COMME EXEMPLE.



FICHE A2 – ARIANE ABANDONNEE

Abandonnée par Thésée, Ariane veut périr.

Or c'est ce moment fondamental ("minuit") qui annonce une double transmutation :
Ariane sent que Dionysos approche.

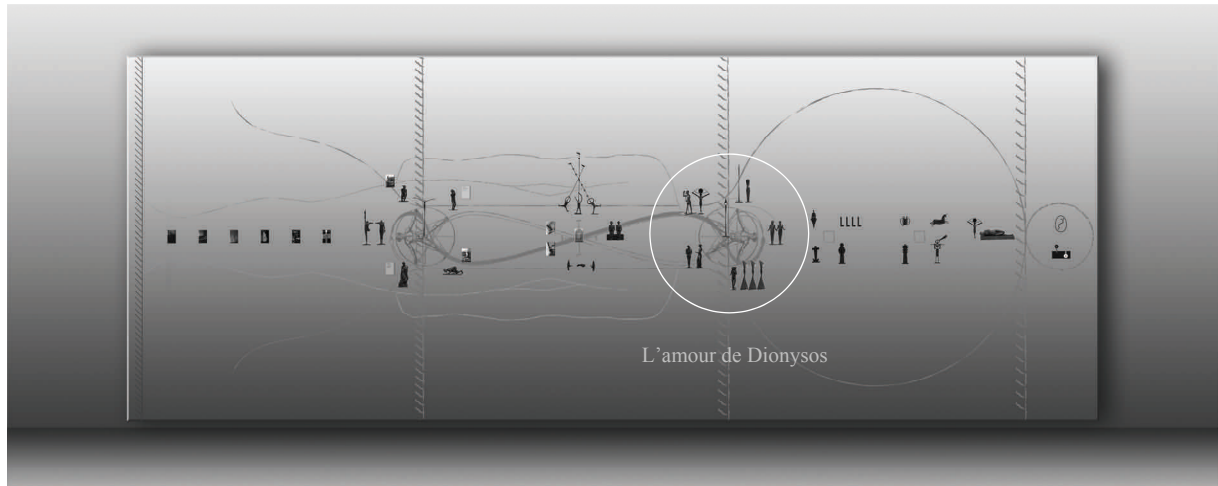
Dionysos-taureau est l'affirmation pure et multiple, la vraie affirmation, la volonté affirmative.

Il ne porte rien, il ne se charge de rien, mais il allège tout ce qui vit.

Il sait faire ce que Thésée ne sait pas : rire, jouer, danser, c'est à dire affirmer. Il est le léger.

Passer de Thésée à Dionysos, c'est pour Ariane affaire clinique, de santé et de guérison. Pour Dionysos aussi. Dionysos a besoin d'Ariane. Dionysos est l'affirmation pure ; Ariane est l'Anima, l'affirmation dédoublée, le « oui » qui répond au « oui ».

UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHES A : LA VIE D'ARIANE, DE THESEE A DIONYSOS, COMME EXEMPLE.



FICHE A3 – L'AMOUR DE DIONYSOS

Tous les symboles d'Ariane changent de sens, quand ils se rapportent à Dionysos au lieu d'être déformés par Thésée.

Sous la caresse de Dionysos, l'âme devient active. Elle était si lourde avec Thésée, mais s'allège avec Dionysos, déchargée, effilée, élevée jusqu'au ciel.

Elle apprend que ce qu'elle croyait naguère une activité n'était qu'entreprise de vengeance, méfiance et surveillance (le fil), réaction de la mauvaise conscience et du ressentiment ; et plus profondément, ce qu'elle croyait être une affirmation n'était qu'un travesti ridicule, une manifestation de la lourdeur, une manière de se croire fort parce que l'on porte et assume.

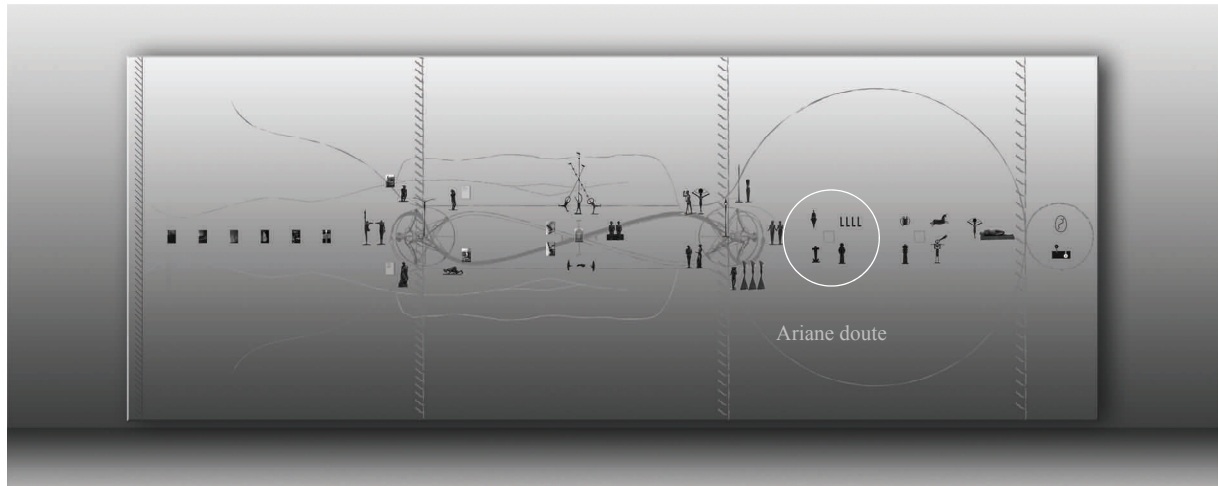
Dionysos à son tour apprend quelque chose de nouveau : que la pensée de l'Eternel Retour est consolante, en même temps que l'Eternel Retour lui-même est sélectif.
L'Eternel Retour ne va pas sans une transmutation.

Être du devenir, l'Eternel Retour est le produit d'une double affirmation, qui fait revenir ce qui s'affirme, et ne fait devenir que ce qui est actif. Ni les forces réactives ni la volonté de nier ne reviendront : elles sont éliminées par la transmutation, par l'Eternel Retour qui sélectionne.

Le labyrinthe n'est plus le chemin où l'on se perd, mais le chemin qui revient.

Le labyrinthe n'est plus celui de la connaissance et de la morale, mais celui de la vie et de l'Être comme Vivant.

UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHES A : LA VIE D'ARIANE, DE THESEE A DIONYSOS, COMME EXEMPLE.



FICHE A4 – ARIANE DOUTE

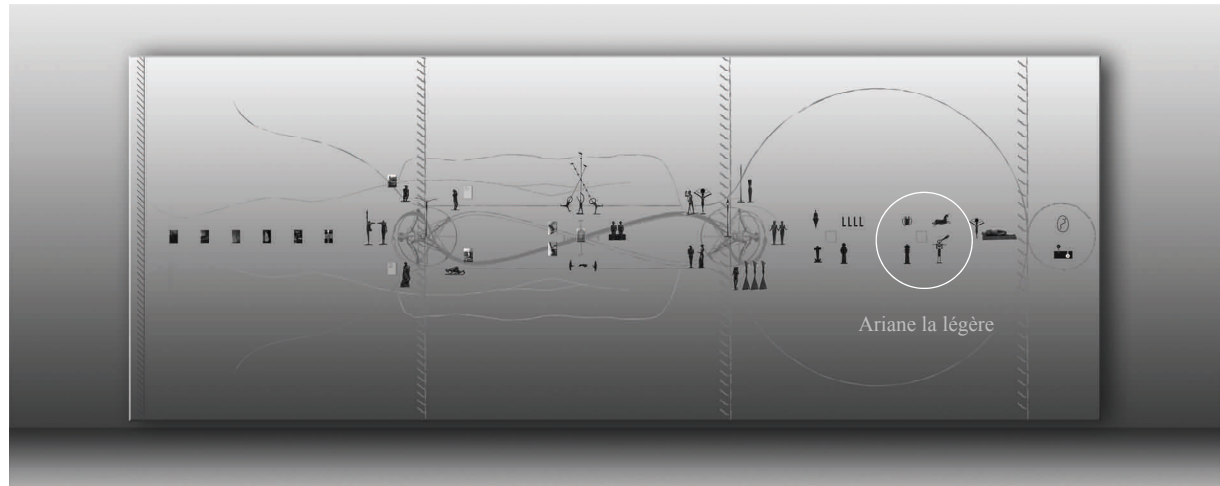
Tous les symboles d'Ariane ont changé de sens mais il faut qu'Ariane ait des oreilles comme celle de Dionysos pour - entendre - l'affirmation dionysiaque, et aussi qu'elle réponde à l'affirmation dans l'oreille de Dionysos.

Ariane doute : « *Qui es-tu ? ...c'est moi que tu veux ? ...Moi... toute entière ?* »

Dionysos demande encore à Ariane par jeu : « Pourquoi tes oreilles ne sont-elles pas encore plus longues ? » Dionysos lui rappelle ainsi ses erreurs, quand elle aimait Thésée : elle croyait qu'affirmer, c'était porter un poids, faire comme l'âne.

Le nœud qui lie encore Ariane à Thésée est éprouvé.

UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHES A : LA VIE D'ARIANE, DE THESEE A DIONYSOS, COMME EXEMPLE.



FICHE A5 – ARIANE LA LEGERE

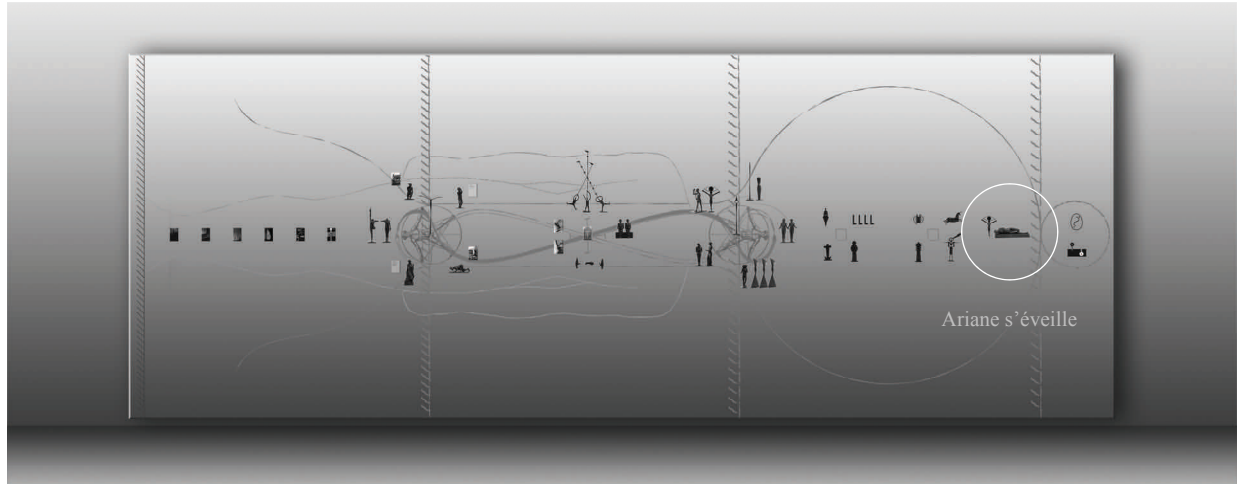
Ariane, avec Dionysos, a acquis de petites oreilles : l'oreille ronde, propice à l'éternel retour.
Dionysos dit à Ariane : " Tu as de petites oreilles, tu as mes oreilles, mets -y un mot avisé".

« *Oui* »

Le nœud est dénoué.

Ariane libérée - toute entière - est devenue la légère.

UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHES A : LA VIE D'ARIANE, DE THESEE A DIONYSOS, COMME EXEMPLE.

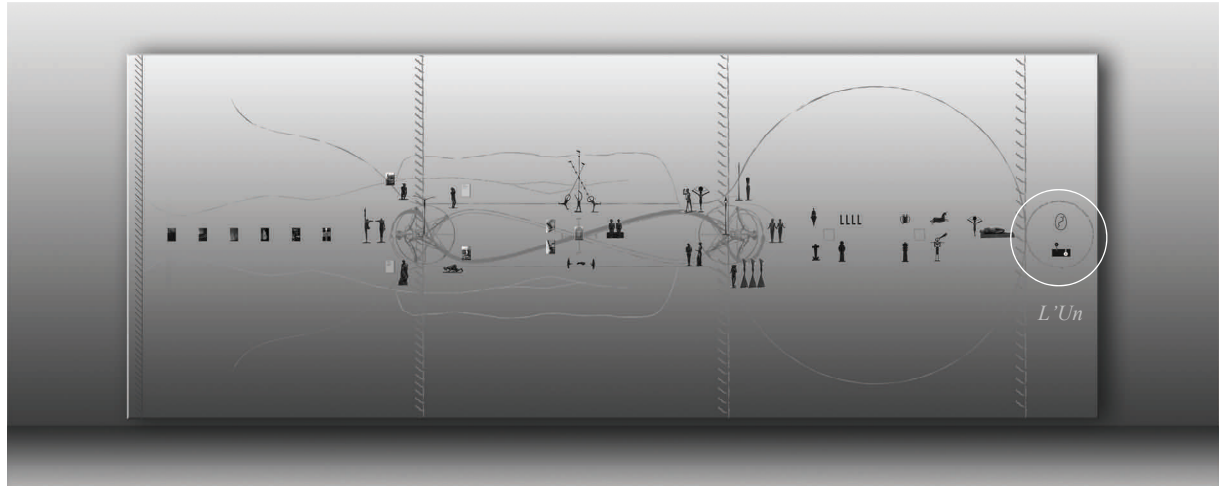


FICHE A6 – ARIANE S'EVEILLE

Ariane s'éveille, prend conscience et se *réalise* anima.

Tous ses symboles - des premiers aux derniers - fusionnent dans *l'Anima Mundi*.

UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHES A : LA VIE D'ARIANE, DE THESEE A DIONYSOS, COMME EXEMPLE.



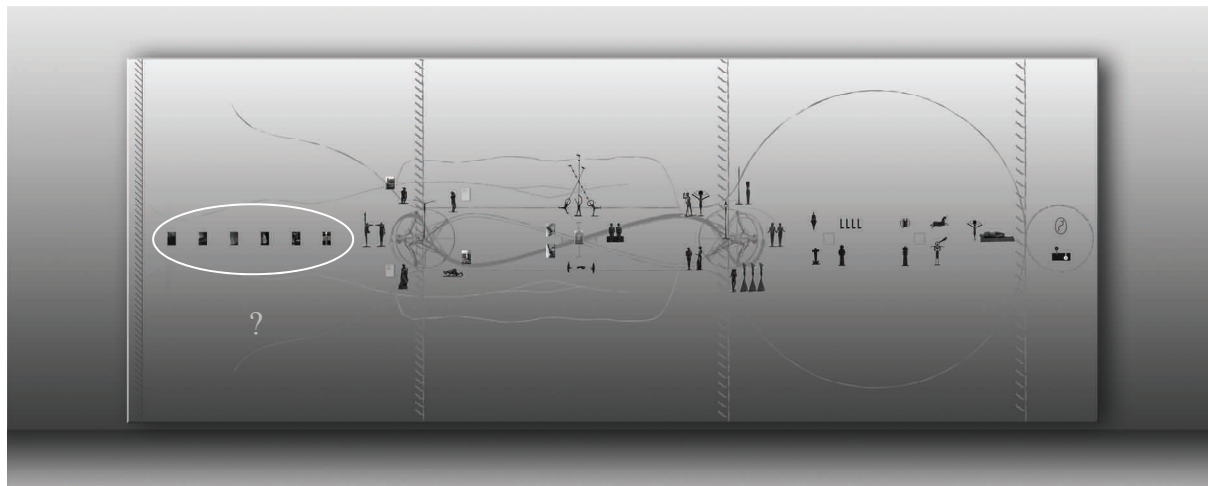
FICHE A7⁸ – L'UN

*UN DEVIENT DEUX
DEUX DEVIENT TROIS
ET DU TROISIEME NAIT L'UN COMME QUATRIEME.*

Marie la Prophétesse

⁸ Mise en perspective : Fiche G – DONT LE MODE EST ICI, p.19

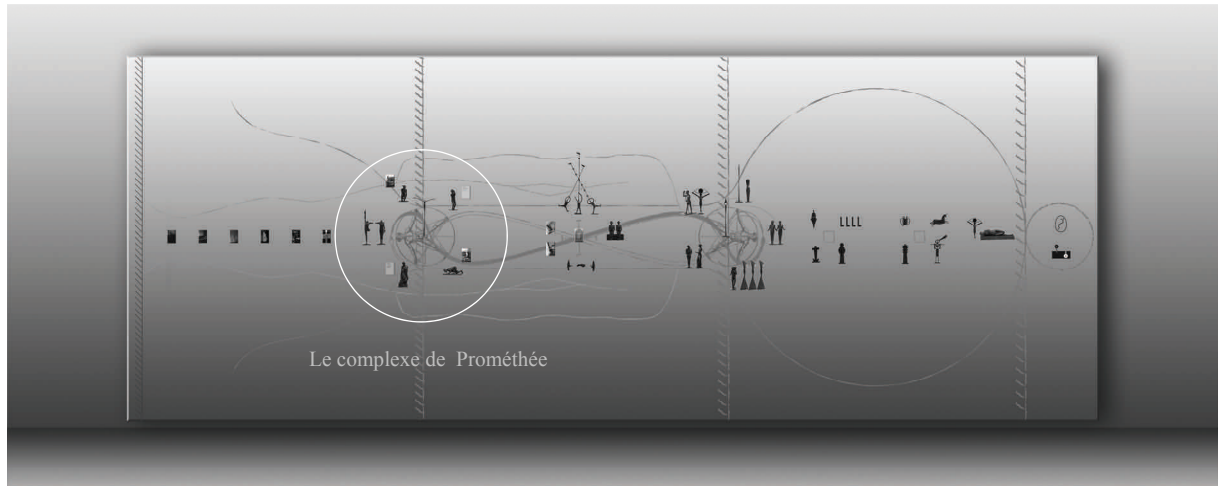
UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHES A - NOTE



FICHE A8 : NOTE

Cette partie du rêve est traduite par défaut.

UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHE B – PROMETHEE.



FICHE B : LE COMPLEXE DE PROMETHEE.

"Prométhée est un exemple qui montre au monde grec à quel point l'exigence excessive de connaissance humaine est préjudiciable à celui qui la formule comme à ce qui en est l'objet. Celui qui veut avec sa sagesse résister devant le dieu, doit comme Hésiode "avoir la mesure de la sagesse"^{iv}

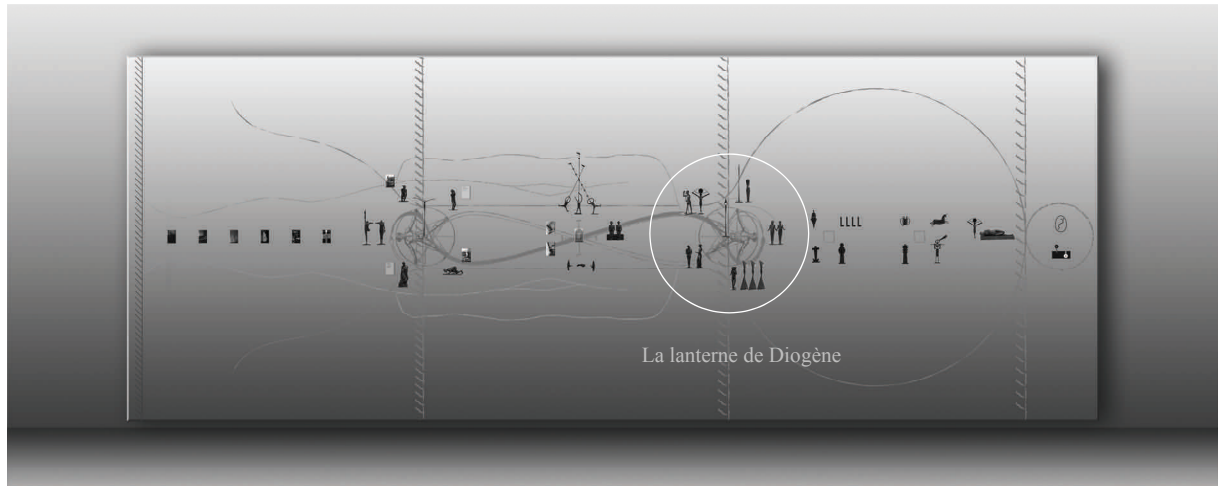
"Alors que la croissance matérielle exponentielle se heurte aujourd'hui aux limites de la planète, des regards inquiets, voire accusateurs, se portent sur la technoscience et le capitalisme. C'est oublier que la science, la technique et l'économie ont fait alliance dans le cadre d'une conception prométhéenne du progrès. Le dynamisme de cet idéal d'émancipation par la connaissance et la domination a fait la modernité.

Il faut donc interroger ce cadre. Si la prise en compte des contraintes écologiques passe par des mesures concrètes, elle exige aussi un renouvellement philosophique : l'élaboration d'une pensée post-prométhéenne. "^v

“ A la base du complexe de Prométhée réside un sentiment d'insécurité né de la position d'infériorité originelle de l'homme dans la nature.

De ce sentiment, d'où découle, nécessairement, un état de conscience apeurée, angoissée, se rendant bien compte de sa condition, dont l'essence est un manque. Ce manque essentiel n'est rien d'autre que la « connaissance instinctive » d'être séparé de quelque chose d'important, de vital presque, dont on aurait un besoin inéluctable et profond.” ^{vi}

UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHES C : DIOGENE.



FICHE C –LA LANTERNE DE DIOGENE

« Diogène reproche à l'homme de ne pas savoir utiliser suffisamment sa raison et de n'être qu'un jouet entre les mains des passions !

Le philosophe cynique apparaît donc comme l'anti-Prométhée, à la fois parce qu'il refuse les bienfaits de la civilisation apportés par le Titan aux hommes et parce qu'il conteste la valeur d'une intelligence humaine qui échappe le plus souvent au contrôle de la raison et de ce fait peut devenir la source des plus grands maux

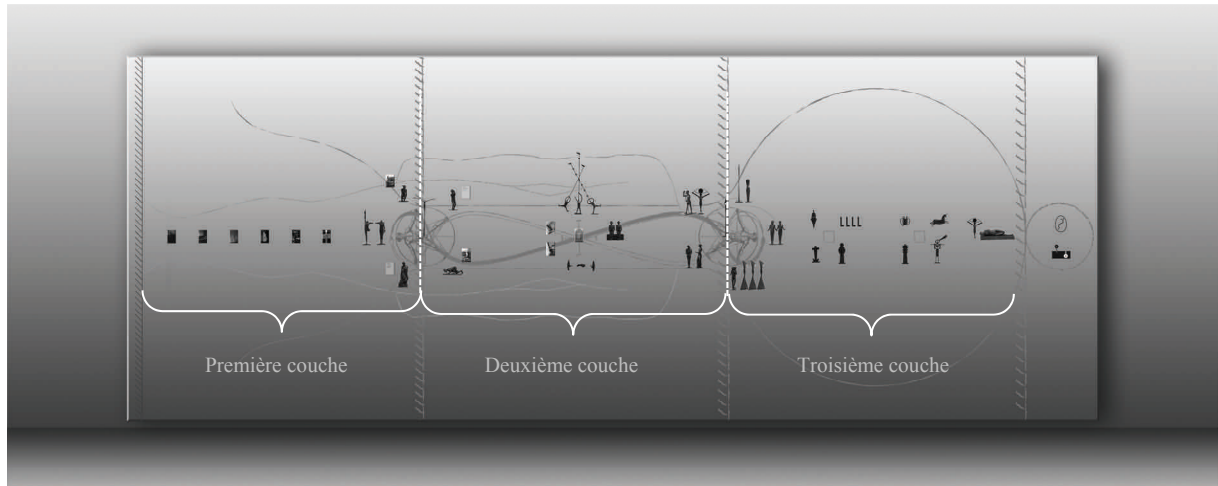
(...) La découverte du cynisme de Diogène conduira peut être, que l'on accepte ou non les éléments les plus provoquants de la démarche, à entrevoir la pertinence philosophique de la voie courte, de cette voie susceptible de mener au bonheur ceux qui ont le courage et l'audace d'emprunter les sentiers de la liberté afin d'*habiller autrement la vie* »^{vii}

« Le cynisme philosophique propose un gai savoir insolent et une sagesse pratique efficace : Derrière la causticité de Diogène, derrière sa volonté de choquer, nous percevons une attitude philosophique sérieuse, autant qu'aurait pu l'être celle de Socrate.

S'il s'est appliqué à faire tomber un à un les masques de la vie civilisée et à opposer à l'hypocrisie ambiante des mœurs de « chien », c'est parce qu'il pensait pouvoir proposer aux hommes une voie qui les conduirait au bonheur.

Diogène se fait donc médecin de la civilisation quand le malaise déborde les coupes et qu'il sature l'actualité. »^{viii}

UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHE D : MEMOIRE DE L'EVOLUTION



FICHE D –MEMOIRE DE L'EVOLUTION

"Notre cerveau, avec ses trois couches, conserve la mémoire de l'évolution. Depuis les poissons, puis les vertébrés, les oiseaux, les reptiles, les amphibiens et l'homme, le cerveau n'a cessé de se perfectionner par couches successives.

Première couche :

D'abord, le plus primitif : celui des reptiles qui coordonne les instincts primitifs de survie, la faim, la soif, l'instinct sexuel, la peur, puis le plaisir qui incite à l'union, et la douleur qui lui est indissociable. En présence d'un intrus, le cerveau primitif réagit en conduisant l'organisme à produire un poison, un venin, ou à sauter sur l'agresseur...

Deuxième couche :

Chez les oiseaux : le mésencéphale, qui conduit à des mécanismes collectifs tels le soin des petits, la construction du nid, la recherche de nourriture, le partage, le chant, les parades amoureuses...

Troisième couche :

Elle apparaît chez les primates et surtout chez l'homme :

le cortex cérébral qui introduit des données abstraites, la conscience, l'intelligence.

On ne peut pas dire qu'il existe une loi qui pousse à la complexité. Mais on constate que quelque chose s'organise qui conduit à une intelligence de plus en plus grande.

Mais l'histoire de l'évolution est peut-être l'artefact d'une conscience.

Une conscience qui prend conscience d'elle-même."^{ix}

UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHE E : RECAPITULATIF DES TRANSFORMATIONS SUCCESSIVES.



Diogène et Prométhée se réconcilient grâce à la médiation d'Hermès, et tout change.



Hermès

Prométhée

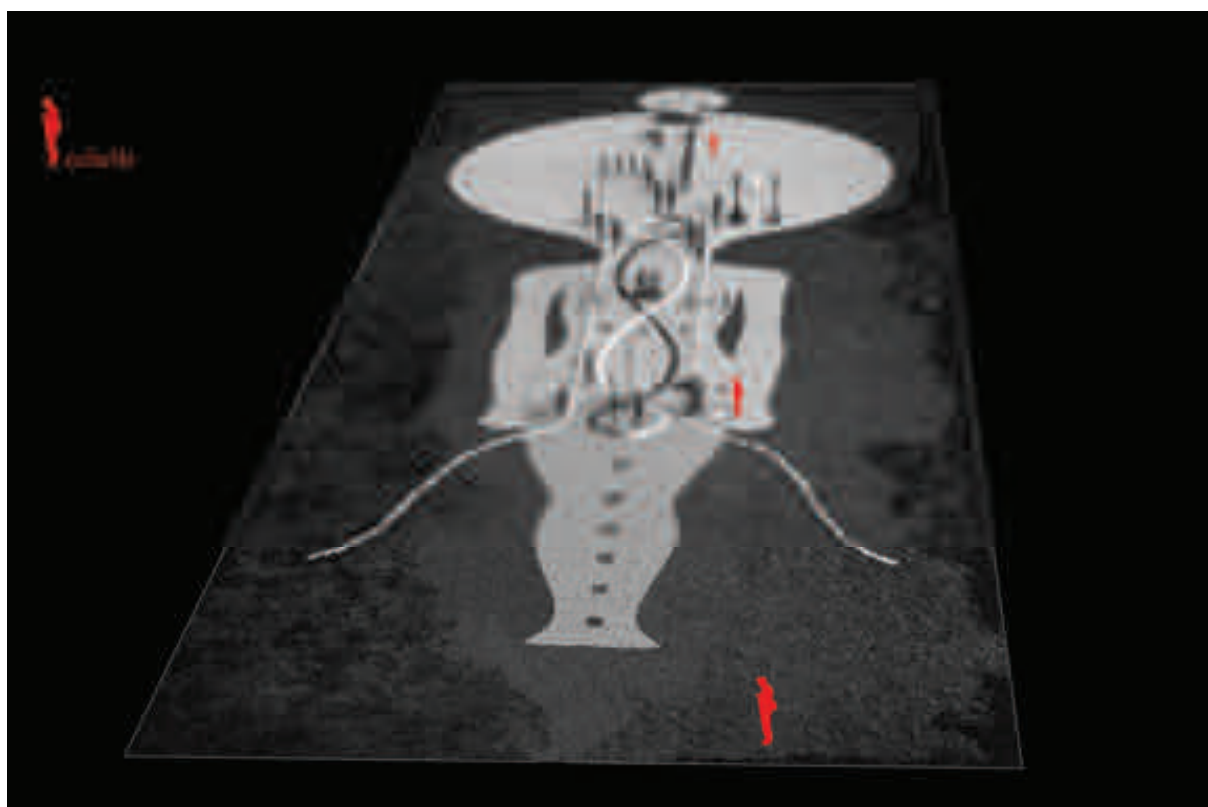
Diogène

démon

UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHES F1 : PLAN^x



UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHES F2 : SIMULATION GENERALE



UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHES F3 : SIMULATION DETAIL



UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHE G : DONT LE MODE EST ICI

FICHE G - MISE EN PERSPECTIVE DE LA FICHE A7 – *L'UN*

“ Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas : pour l'accomplissement des merveilles de la chose unique.

Et de même que toutes choses se sont faites d'un seul, par la médiation d'un seul, ainsi toutes choses sont nées de cette même unique chose, par adaptation. (...)

Tu sépareras la terre du feu, le subtil de l'épais, avec délicatesse et une extrême prudence.

Il monte de la terre au ciel, et derechef il descend en terre, et reçoit la force des choses d'en haut et d'en bas. (...)

Là réside la force forte de toute force qui vaincra toute chose subtile, et pénétrera toute chose solide.

Ainsi le monde a été créé.

De là proviendront des adaptations merveilleuses dont le mode est ici. .”^{xi}

UN VAGABONDAGE ENTRE LA CITE DES HOMMES ET LE JARDIN PERDU DE L'AGE D'OR.
FICHE H : UN PRECEDENT : LES ECHANGES DE JUNG ET PHILEMON

FICHE H - MISE EN PERSPECTIVE DES ECHANGES AVEC DIOGENE.

« Rappelons-nous le rôle essentiel d'initiateur qu'a joué auprès de Jung, le vieillard mystérieux qu'il dénomma Philémon et qui, après lui être apparu une nuit en songe, fut pendant plusieurs années son instructeur et son confident.

Il lui paraissait provenir de la rencontre du paganisme égyptien et hellénique dont le fruit fut auprès du gnosticisme chrétien, l'alchimie grecque, puis arabe et latine.

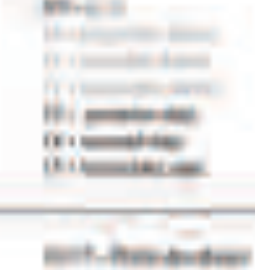
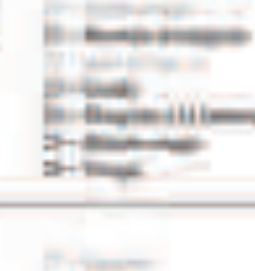
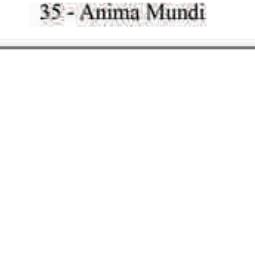
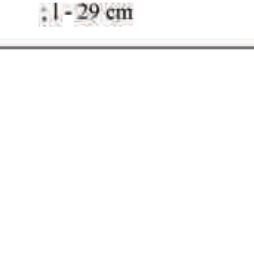
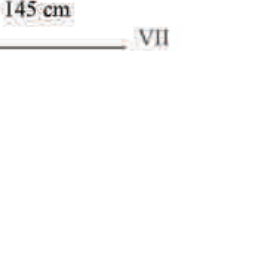
Jung déclare explicitement avoir puisé dans ses entretiens avec Philémon une bonne part de ses pensées les plus importantes. Cette présence discrète et efficace garantit la portée supra-personnelle de l'enseignement du vieux maître.

Jung rapporte, toujours dans Ma Vie, comme il se sentit éclairé et réconforté le jour où un Hindou lui déclara avoir eu pour gourou "l'esprit" de Chankarâcharya, le grand réformateur religieux de l'Inde mort depuis plus de mille ans.

Il comprit alors que sa relation avec Philémon n'était pas un phénomène unique, mais qu'elle faisait partie des lois de la vie de l'âme. »^{xii}

Inventaire des sculptures à finaliser pour reconstituer le rêve.

*Les modèles notés en gris présente une symétrie d'échelle et peuvent toujours être agrandis via un outil numérique.
Les modèles notés en noir doivent être étudiés plus avant. En les réalisant à l'échelle 1/10, je me suis surtout attaché à*

Références

p.1

ⁱ Jean-Pierre Vernant, « L'univers, les dieux, les hommes » ; Points

p.2

ⁱⁱ Marc- Williams Débono, « Quand l'esprit sculpte la matière », Plastir n° 28

p.4 à 8

ⁱⁱⁱ Fiches A : Textes composés à partir de l'article de Gilles Deleuze, « Mystère d'Ariane », magazine littéraire n°298 - avril 1992

p. 12

^{iv} Friedrich Nietzsche, « La naissance de la tragédie »

^v François Flahaut, « Le crépuscule de Prométhée » ; Mille et une Nuits.

^{vi} Stélios Castanos de Médicis, cours, « Le Complexe de Prométhée : Psychologie de l'homme contemporain », professé au Centre Universitaire des Hautes Études Européennes de l'Université de Strasbourg.

p.13

^{vii} Marie-Odile Goulet-Cazé, extrait de l'avant-propos de « Les Cyniques grecs, fragment et témoignages » par Léonce Paquet, Librairie Générale Française, 1992

^{viii} Michel Onfray, extrait de « Cynisme », Edition Grasset & Fasquelle, 1990

p.14

^{ix} Joël de Rosnay, extrait de : La plus belle histoire du monde ; Hubert Reeves, Joël de Rosnay, Yves Coppens, Dominique Simonet. Seuil

p.15 et 16

^x Graphisme Fabien Galliot et Hélène Bouilleux.

p.19

^{xi} La table d'Emeraude, auteur inconnu, attribué à Hermès Trismégiste.

P.20

^{xii} Etienne Perrot, article « De la transformation », Bulletin archive N°6 - page 19 - (juillet 1969)